

Remparts des 11e, 12e et 13e siècles

Au centre d'un nœud routier important pendant la période de la domination romaine, Tournai devient une agglomération qui se développe et connaît un essor rapide.

Après la conquête de la Bretagne en l'an 43, les troupes de l'empereur Claude installe, sur le site de la Loucherie, un camp militaire romain.

On date la construction d'une première enceinte gallo-romaine à la fin du 3e siècle, début du 4e siècle. Chef-lieu de la "civitas Turnacensium", Tournai doit se défendre contre les peuples germaniques venus du Rhin et du Danube. Le très mauvais état de l'enceinte romaine n'a pas permis de contenir efficacement l'invasion des Normands en 880. L'évêque de Tournai est autorisé, en 898, par Charles le Simple, roi de France à reconstruire les anciens remparts romains. Cette enceinte n'englobait que les seuls quartiers de la cathédrale et ses bâtiments épiscopaux et de Saint-Pierre où se concentrait l'activité commerçante de la coté liée au débarcadère installé sur l'Escaut.

La première enceinte (fin du 12e siècle)

Tournai, ville prospère au 11e siècle, connaît un accroissement très important de sa population qui entrainera la construction de la première enceinte communale dans la seconde moitié du 11e siècle pour la rive gauche et durant le 12 e siècle pour la rive droite. Elle sera régulièrement améliorée ou restaurée. Son tracé est relativement connu. Elle s'étend sur 2,72 km et couvre une surface de 47 ha.

La seconde enceinte communale (13e siècle, début du 14e siècle)

Vers le milieu du 13e siècle, la cité se protège avec une enceinte qui englobe l'ensemble des quartiers que nous connaissons encore de nos jours. Son tracé correspond à peu près à celui des boulevards. Surtout, elle s'adapte aux évolutions de l'art de la guerre et à un armement plus perfectionné et destructeur. Longue de 5,15 km, elle protège une superficie de 185 ha. De vastes zones non bâties permettent en ses murs d'être mise en culture afin d'assurer les besoins alimentaires lors des sièges.

Avec ses 18 portes, dont deux portes d'eau qui verrouillent l'accès de la ville par le fleuve : les Arcs des Chauffours (disparue) en amont et le Pont des Trous en aval, Tournai est une ville fortifié d'importance. Dès la première moitié de 14e siècle, huit portes sont bouchées pour des raisons d'économies et de sécurité. A partir de 1527, les Espagnols la renforce, restaure et y ajoutent des boulevards, puis des demi-lunes pour en améliorer l'efficacité.

Sites conseillés :

[Villes fortifiées du comté et de la province de Hainaut](#)

[Remparts de Tournai sur WikipédiA](#)